COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

AFFAIRE DE LA DÉLIMITATION MARITIME ET DES QUESTIONS TERRITORIALES ENTRE QATAR ET BAHREÏN

(QATAR c. BAHREÏN)

ORDONNANCE DU 17 FÉVRIER 1999

1999

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

CASE CONCERNING MARITIME DELIMITATION AND TERRITORIAL QUESTIONS BETWEEN QATAR AND BAHRAIN

(QATAR v. BAHRAIN)

ORDER OF 17 FEBRUARY 1999

Mode officiel de citation :

Délimitation maritime et questions territoriales entre Qatar et Bahreïn, ordonnance du 17 février 1999, C.I.J. Recueil 1999, p. 3

Official citation :

Maritime Delimitation and Territorial Questions between Qatar and Bahrain, Order of 17 February 1999, I.C.J. Reports 1999, p. 3

ISSN 0074-4441
ISBN 92-1-070788-5

N° de vente: 719
Sales number

17 FÉVRIER 1999

ORDONNANCE

DÉLIMITATION MARITIME ET QUESTIONS TERRITORIALES
ENTRE QATAR ET BAHREÏN

(QATAR c. BAHREÏN)

MARITIME DELIMITATION AND TERRITORIAL QUESTIONS
BETWEEN QATAR AND BAHRAIN

(QATAR v. BAHRAIN)

17 FEBRUARY 1999

ORDER

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 1999

1999
17 février
Rôle général
n° 87

17 février 1999

AFFAIRE DE LA DÉLIMITATION MARITIME ET DES QUESTIONS TERRITORIALES ENTRE QATAR ET BAHREÏN

(QATAR c. BAHREÏN)

ORDONNANCE

Présents: M. SCHWEBEL, *président*; M. WEERAMANTRY, *vice-président*; MM. ODA, BEDJAOUI, GUILLAUME, RANJEVA, HERCZEGH, SHI, FLEISCHHAUER, KOROMA, VERESHCHETIN, Mme HIGGINS, MM. PARRA-ARANGUREN, KOOIJMANS, REZEK, *juges*; M. TORRES BERNÁRDEZ, *juge* ad hoc; M. VALENCIA-OSPINA, *greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu les articles 48 et 49 du Statut de la Cour et les articles 44, 49 et 50 de son Règlement,

Vu l'ordonnance en date du 30 mars 1998, par laquelle la Cour, compte tenu des vues des Parties, a

> «*Fix[é]* au 30 septembre 1998 la date d'expiration du délai pour le dépôt par Qatar d'un rapport provisoire, aussi complet et précis que possible, sur la question de l'authenticité de chacun des documents mis en cause par Bahreïn dans l'instance;
>
> *Prescrit* la présentation d'une réplique sur le fond par chacune des Parties et *décid[é]* que la réplique de Qatar exposera[it] la position

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 1999

1999
17 February
General List
No. 87

17 February 1999

CASE CONCERNING MARITIME DELIMITATION AND TERRITORIAL QUESTIONS BETWEEN QATAR AND BAHRAIN

(QATAR *v.* BAHRAIN)

ORDER

Present: *President* SCHWEBEL; *Vice-President* WEERAMANTRY; *Judges* ODA, BEDJAOUI, GUILLAUME, RANJEVA, HERCZEGH, SHI, FLEISCHHAUER, KOROMA, VERESHCHETIN, HIGGINS, PARRA-ARANGUREN, KOOIJMANS, REZEK; *Judge* ad hoc TORRES BERNÁRDEZ; *Registrar* VALENCIA-OSPINA.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Articles 48 and 49 of the Statute of the Court and to Articles 44, 49 and 50 of the Rules of Court,

Having regard to the Order dated 30 March 1998, whereby the Court, taking into account the views of the Parties,

> "*Fix[ed]* 30 September 1998 as the time-limit for the filing by Qatar of an interim report, to be as comprehensive and specific as possible, on the question of the authenticity of each of the documents challenged by Bahrain in the case;
>
> *Direct[ed]* the submission of a Reply on the merits by each of the Parties, and *decide[d]* that the Reply of Qatar [would] contain its

détaillée et définitive de cet Etat sur la question de l'authenticité de chacun des documents mis en cause par Bahreïn, et que la réplique de Bahreïn contiendra[it] ses observations sur le rapport provisoire de Qatar; et *fix[é]* au 30 mars 1999 la date d'expiration du délai pour le dépôt de ces pièces»;

Considérant que, le 30 septembre 1998, Qatar, se référant à l'ordonnance sus-indiquée, a présenté un «Rapport provisoire» auquel étaient notamment annexés quatre rapports d'expertise établis au cours de l'été 1998 et portant, pour ce qui est des deux premiers, sur la question de l'authenticité matérielle des documents qatariens et, pour ce qui est des deux derniers, sur celle de la cohérence, d'un point de vue historique, du contenu de ces documents; que, dans ce Rapport, Qatar, après avoir expliqué l'origine desdits documents et les motifs qui l'avaient incité à les soumettre à la Cour, a exposé d'une part que, sur la question de l'authenticité matérielle des documents, des divergences de vues étaient apparues non seulement entre les experts des Parties mais aussi entre ses propres experts, et d'autre part que, s'agissant des aspects historiques, les experts qu'il avait consultés avaient estimé que les affirmations de Bahreïn renfermaient des exagérations et des déformations des faits; et que, au terme de son Rapport, Qatar a formulé les conclusions ci-après:

«Comme il est indiqué ci-dessus, après avoir reçu les différents rapports d'expertise, et étant donné les vues divergentes exprimées par les experts des Parties, Qatar a décidé de ne pas tenir compte, aux fins de la présente affaire, des quatre-vingt-deux documents contestés, de sorte que la Cour puisse examiner l'affaire au fond sans rencontrer de nouvelles complications procédurales. Néanmoins, Qatar n'accepte pas pour autant les déformations des faits historiques effectuées par Bahreïn, ni la manière dont celui-ci a présenté, en les exagérant, les effets que les documents contestés auraient sur la thèse qatarienne»;

et considérant que, le jour même, le greffier a transmis une copie certifiée conforme dudit Rapport et de ses annexes à l'agent de Bahreïn;

Considérant que, par une lettre avec annexes datée du 27 novembre 1998, l'agent de Bahreïn, se référant au «Rapport provisoire» de Qatar, a fait tenir à la Cour une liste des quatre-vingt-deux documents mis en cause par son gouvernement, ainsi que le texte de certaines observations que celui-ci entendait présenter «sur l'insuffisance des explications de Qatar»; et que, dans ladite lettre, l'agent s'est ainsi exprimé:

«Bahreïn n'est pas obligé, selon [l']ordonnance [du 30 mars 1998], de faire connaître ses observations sur ce Rapport avant la soumission de sa réplique. Cependant, en raison de l'abandon effectif par Qatar des documents incriminés à la suite de la preuve de l'inauthenticité rapportée par Bahreïn, Bahreïn considère qu'il convient d'ores et déjà de prendre acte de la situation créée par la teneur de ce rapport.

. . . . . .

detailed and definitive position on the question of the authenticity of each of the documents challenged by Bahrain and that the Reply of Bahrain [would] contain its observations on the interim report of Qatar; and *fix[ed]* 30 March 1999 as the time-limit for the filing of [those] pleadings";

Whereas, on 30 September 1998, Qatar, referring to the above-mentioned Order, submitted an "Interim Report", to which were appended, *inter alia*, four experts' reports prepared in the summer of 1998, the first two of which concerned the material authenticity of the Qatari documents, while the other two dealt with the historical consistency of the content of those documents; whereas, in that Report, Qatar, after explaining the origin of the documents in question and the reasons which had led it to submit those documents to the Court, stated on the one hand that, on the question of the material authenticity of the documents, there were differing views not only between the respective experts of the Parties, but also between its own experts, and on the other hand that, as far as the historical aspects were concerned, the experts that it had consulted considered that Bahrain's assertions showed exaggerations and distortions; and whereas Qatar ended its Report with a conclusion in the following terms:

"As indicated above, after receiving its various expert's reports and in the light of the conflicting views amongst the Parties' experts, Qatar has decided that it will disregard all the 82 challenged documents for the purposes of the present case so as to enable the Court to address the merits of the case without further procedural complications. It does so, however, with the proviso that it does not accept Bahrain's distortions of the historical facts or its exaggerations of the effect of the challenged documents on Qatar's case";

and whereas, on the same day, the Registrar transmitted a certified copy of the said Report and its annexes to the Agent of Bahrain;

Whereas, under cover of a letter with annexes dated 27 November 1998, the Agent of Bahrain, referring to the "Interim Report" of Qatar, supplied the Court with a list of the 82 documents challenged by its Government, together with certain comments which it wished to submit "on the insufficiency of Qatar's explanations"; and whereas, in that letter, the Agent expressed himself as follows:

"The Order [of 30 March 1998] does not require Bahrain to submit its observations on that Report before its Reply. However, in view of the effective abandonment by Qatar of all of the impeached documents in the face of Bahrain's proof of forgery, Bahrain considers it appropriate even now to note the situation resulting from the terms of that Report.

. . . . . .

> Bien que l'ordonnance de la Cour prévoie que Qatar pourrait faire connaître sa position définitive relative aux quatre-vingt-deux documents dans la réplique qu'il doit déposer avant le 30 mars 1999, Qatar a d'ores et déjà pris une position qui est aussi «définitive» qu'elle puisse être. Il n'y a, dès lors, plus place dans la réplique de Qatar pour une définition complémentaire de la position de Qatar. Le statut des documents déclarés explicitement comme inexistants ne permet aucune amplification ou restriction ultérieures.
>
> Il s'ensuit que Qatar ne pourra plus faire mention des quatre-vingt-deux faux documents, qu'il n'invoquera le contenu de ces documents pour aucun de ses arguments et que, d'une manière générale, le fond de l'affaire sera jugé par la Cour sans que les documents soient pris en compte. (Une liste de ces documents ainsi exclus se trouve en l'annexe 1 à la présente lettre.)»;

et considérant que copie de cette lettre et de ses annexes a dûment été transmise à l'agent de Qatar par le greffier adjoint;

Considérant que, par lettre du 11 décembre 1998, l'agent de Qatar a fait savoir à la Cour que son gouvernement

> «prépar[ait] ... sa réplique sur le fond [mais que], compte tenu de ce que, jusqu'au 30 septembre 1998, Qatar s'[était] essentiellement consacré à la rédaction de son Rapport provisoire sur les documents mis en cause par Bahreïn, il estim[ait] ne pas être en mesure d'achever sa réplique pour le 30 mars 1999»

et demandait en conséquence «que la date d'expiration du délai pour le dépôt d'une réplique par chacune des Parties soit reportée de deux mois, soit au 30 mai 1999»; et considérant que le greffier, se référant au paragraphe 3 de l'article 44 du Règlement de la Cour, a fait tenir copie de cette lettre à l'agent de Bahreïn;

Considérant que, par lettre du 15 décembre 1998, l'agent de Qatar, se référant à la lettre avec annexes, en date du 27 novembre 1998, de l'agent de Bahreïn, a précisé ce qui suit:

> «En énonçant dans son Rapport provisoire les résultats de son expertise d'authenticité matérielle et de son expertise historique de tous les documents en question et en indiquant sa décision de ne tenir compte, aux fins de la présente affaire, d'aucun des documents contestés, Qatar a en fait formulé sa position au sujet desdits documents avant l'expiration, le 30 mars 1999, du délai fixé par la Cour dans son ordonnance. En renonçant effectivement à faire valoir les documents en l'espèce, Qatar a entendu permettre à la Cour d'examiner l'affaire au fond et aux Parties de préparer leurs répliques sans autre complication de procédure supplémentaire»;

et que, ayant contesté les termes utilisés par l'agent de Bahreïn dans sa lettre, il a ainsi conclu:

> Although the Court's Order contemplated that Qatar could make known its 'definitive' position in regard to the 82 documents in the Reply due on 30 March 1999, the fact is that Qatar has already taken a position which is as 'definitive' as it can possibly be. There is thus no scope for any further definition of Qatar's position in its Reply. The status of documents explicitly declared to be non-existent leaves no room for amplification or qualification by any subsequent statement.
>
> It follows that Qatar cannot make any further reference to the 82 forged documents, that it will not adduce the content of these documents in connection with any of its arguments and that, in general, the merits of the case will be adjudicated by the Court without regard to these documents. (A list of the documents thus excluded appears as Annex 1 to this letter.)";

and whereas a copy of this letter and its annexes was duly transmitted to the Agent of Qatar by the Deputy-Registrar;

Whereas, by a letter dated 11 December 1998, the Agent of Qatar informed the Court that its Government

> "[was] . . . preparing its Reply on the merits [but that], in view of the fact that until 30 September 1998 its attention had been directed principally to the preparation of its Interim Report on the documents challenged by Bahrain, Qatar consider[ed] that it [would] not be possible to finalize its Reply by 30 March 1999"

and accordingly requested "a two-month extension of the time-limit for the filing of a Reply by each of the Parties, to 30 May 1999"; and whereas the Registrar, referring to Article 44, paragraph 3, of the Rules of Court, transmitted a copy of this letter to the Agent of Bahrain;

Whereas, by a letter dated 15 December 1998, the Agent of Qatar, referring to the letter with annexes, dated 27 November 1998, from the Agent of Bahrain, stated the following:

> "by setting out in its Interim Report the results of its forensic and historical examination of all of the documents in question and by indicating its decision to disregard all the challenged documents for the purposes of the present case, Qatar has given its position with regard to those documents in advance of the time-limit of 30 March 1999 that was fixed by the Court's Order. In effectively removing the documents from consideration in the case, Qatar's intention was to enable the Court to address the merits of the case and the Parties to prepare their replies without further procedural complications";

and whereas, after challenging the terms of the letter from the Agent of Bahrain, the Agent of Qatar concluded his letter as follows:

> «Ainsi que Qatar l'a souligné dans son Rapport provisoire, il va sans dire que s'il avait eu le moindre doute quant à l'authenticité des documents considérés, il ne les aurait pas soumis en tant qu'éléments de preuves en l'espèce. Pour qu'il n'y ait aucun malentendu sur ce point, Qatar souhaite exprimer ici son regret de la situation qui en a découlé et des inconvénients que cela a pu entraîner pour la Cour et Bahreïn»;

et considérant que copie de cette communication a dûment été transmise à l'agent de Bahreïn par le greffier adjoint;

Considérant que, par lettre du 13 janvier 1999, l'agent de Bahreïn, accusant réception des lettres, en date des 11 et 15 décembre 1998, de l'agent de Qatar, a indiqué que son gouvernement avait «accueill[i] avec satisfaction les regrets exprimés par Qatar au sujet de la situation résultant de la soumission des faux documents» et que, s'agissant de la demande de prorogation de délai présentée par celui-ci, sa position était la suivante:

> «Bahreïn ne voit aucune objection à ce que l'ordonnance de la Cour du 30 mars 1998 soit modifiée de façon à accéder à la demande de Qatar tendant à faire reporter la date d'expiration du délai pour le dépôt des répliques. A cet égard, Bahreïn rappelle qu'au dernier paragraphe de l'ordonnance la Cour a demandé à Qatar d'exposer, dans sa réplique qui doit être déposée au plus tard le 30 mars 1999, sa «position définitive» sur ces documents. Puisque Qatar dit avoir «en fait formulé sa position au sujet desdits documents avant l'expiration ... du délai», à savoir qu'il renonce «à faire valoir les documents en l'espèce», Bahreïn prie respectueusement la Cour de s'assurer que toute modification apportée au texte de son ordonnance tient compte de ce fait nouveau»;

et considérant que copie de cette lettre a dûment été transmise à l'agent de Qatar par le greffier adjoint;

Considérant que, par lettre du 1er février 1999, l'agent de Qatar a noté avec satisfaction que Bahreïn ne voyait pas d'objection à ce que la date d'expiration du délai pour le dépôt des répliques soit reportée de deux mois; qu'il a souligné que son gouvernement ne pouvait accepter que les documents mis en cause par Bahreïn en l'instance soient qualifiés de «faux»; que, se référant à la position adoptée par Qatar au sujet desdits documents dans son Rapport provisoire du 30 septembre 1998, il a ajouté:

> «C'est là la position définitive de Qatar. Qatar confirme par la présente qu'il ne se fondera sur aucun de ces documents dans sa réplique; et qu'il ne fera pas non plus de nouvelles observations quant à leur authenticité. Dans sa réplique, Qatar traitera toutefois des conséquences, en ce qui concerne les pièces de procédure précédemment déposées par lui, de la décision qu'il a prise de ne pas tenir compte des documents contestés et il présentera un document aux fins d'illustrer ces conséquences»;

> "As Qatar pointed out in its Interim Report, it goes without saying that if Qatar had had doubts as to the authenticity of these documents, it would not have introduced them into evidence in these proceedings. However, so that there be no misunderstanding on this point, Qatar would like to express here its regret at the situation that has arisen and the inconvenience that this has caused to the Court and Bahrain";

and whereas a copy of this letter was duly transmitted to the Agent of Bahrain by the Deputy-Registrar;

Whereas, by a letter dated 13 January 1999, the Agent of Bahrain, acknowledging receipt of the letters of 11 and 15 December 1998 from the Agent of Qatar, stated that his Government "appreciate[d] Qatar's expression of regret for the situation resulting from the submission of the forged documents", and that, with regard to the request by Qatar for an extension of the time-limit, its position was as follows:

> "Bahrain has no objection to the modification of the Court's Order of 30 March 1998 to accommodate Qatar's request for a two-month extension of the time-limit for the Replies. In connection therewith, Bahrain recalls that the final paragraph of the Order called for Qatar to provide its 'definitive position' on the documents in its Reply, due on 30 March 1999. Since Qatar states that it has 'given its position with regard to these documents in advance of the time-limit' to the effect that it is 'removing the documents from consideration in the case', Bahrain respectfully requests that any modification of the Order take note of this development";

and whereas a copy of this letter was duly transmitted to the Agent of Qatar by the Deputy-Registrar;

Whereas, in a letter dated 1 February 1999, the Agent of Qatar stated that he was pleased to note that Bahrain had no objection to the two-month extension of the time-limit for the filing of the Replies; whereas he stressed that his Government could not accept the description of the documents challenged by Bahrain as "forged"; whereas, referring to the position adopted by Qatar with regard to those documents in its Interim Report of 30 September 1998, he added:

> "This is Qatar's definitive position. Qatar hereby confirms that it will not rely on any of those documents in its Reply; nor will it make any further observations as to their authenticity. In its Reply Qatar will, however, address the consequences of Qatar's decision to disregard the challenged documents with respect to its previous written pleadings, and will provide a document to illustrate such consequences";

et que, s'agissant de l'ordonnance à rendre par la Cour, il a indiqué que son gouvernement était d'avis que «la question de la nature et du contenu d'une telle ordonnance [était] du ressort de la Cour seule»; et considérant que copie de cette lettre a dûment été transmise à l'agent de Bahreïn par le greffier;

Compte tenu de la coïncidence de vues entre les Parties sur la question du traitement à réserver aux documents contestés et de leur accord sur celle de la prorogation du délai pour le dépôt des répliques,

Prend acte de la décision de Qatar de ne pas tenir compte, aux fins de la présente affaire, des quatre-vingt-deux documents contestés par Bahreïn;

Décide que les répliques dont la présentation a été prescrite par l'ordonnance du 30 mars 1998 ne s'appuieront pas sur ces documents;

Reporte au 30 mai 1999 la date d'expiration du délai pour le dépôt desdites répliques;

Réserve la suite de la procédure.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le dix-sept février mil neuf cent quatre-vingt-dix-neuf, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de l'Etat de Qatar et au Gouvernement de l'Etat de Bahreïn.

Le président,
(Signé) Stephen M. SCHWEBEL.

Le greffier,
(Signé) Eduardo VALENCIA-OSPINA.

and whereas, as far as the Order to be issued by the Court was concerned, the Agent stated that his Government took the view that "the question of the nature and substance of such an Order is a matter for the Court alone"; and whereas a copy of this letter was duly transmitted to the Agent of Bahrain by the Registrar;

Taking into account the concordant views of the Parties on treatment of the disputed documents and their agreement on the extension of time-limits for the filing of Replies,

Places on record the decision of Qatar to disregard, for the purposes of the present case, the 82 documents challenged by Bahrain;

Decides that the Replies whose submission was directed by the Order of 30 March 1998 will not rely on these documents;

Extends to 30 May 1999 the time-limit for the submission of those Replies; and

Reserves the subsequent procedure for further decision.

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this seventeenth day of February, one thousand nine hundred and ninety-nine, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the State of Qatar and the Government of the State of Bahrain, respectively.

(*Signed*) Stephen M. SCHWEBEL,
President.

(*Signed*) Eduardo VALENCIA-OSPINA,
Registrar.

PRINTED IN THE NETHERLANDS

ISSN 0074-4441
ISBN 92-1-070788-5